

L'importation de la littérature française : un triple détournement de capital. Réflexions à partir d'une étude de réception journalistique en Suède

MICKAËLLE CEDERGREN

University of Stockholm

YLVA LINDBERG

Jönköping University

Abstract

The background material of the study consists of articles about French literature gathered between 2010 and 2014 in the Swedish press. The aim of the article is to isolate the most widely discussed French literature from France in the Swedish press during the period, in order to explore why the transfer of this literature persists over time, how it is perceived, and which type of mediators bring about this transmission. The study raises questions about the image of French literature in Swedish media, Sweden's impact on the transnational circulation of literature, and the use of French literature to place Sweden on the literary map.

The results of the reception study show that French literature is presented as both aesthetically disruptive with innovative features and as a normative and traditional model. It incarnates an image of tradition as well as of modernity. French literature from France is principally mediated by orthodox journalists with a consistent symbolic capital, and the posture of these journalists is analyzed through Sapiro's model, inspired by Bourdieu. The orthodox journalists manage to redirect the symbolic capital inherent to consecrated French literature at three levels: national, personal, and transnational. Firstly, the importation of French literature increases Swedish literature's symbolic capital. Secondly, this transfer allows for an auto-consecration of the orthodox journalists themselves. Thirdly, this use of highly valued imported literature engenders a supplementary consecration (surconsecration) of a national literature and its dominating language. In conclusion, these observed bilateral literary exchanges show the often overlooked importance of peripheral countries in transnational literary transmission. The results modify Casanova's (2002) model, since they display the impact on the market from the margins. The transfer of central national literatures in dominating languages towards peripheral countries allows for dominated languages and minor national literatures to take an active part in the construction and reconstruction of the relations on the global literary map.

Key words: French literature, réception, circulation of literature, transfer, transnational, consecration

1. Le rôle de la presse dans la circulation transnationale des œuvres littéraires

« Échapper au dénuement et à l'invisibilité littéraires » serait l'un des objectifs que se donnerait tout homme de lettres (Casanova, 2002 : 15). Selon toutes évidences, certains écrivains semblent plus chanceux que d'autres et ont le mérite d'être traduits, enseignés ou encore présentés et commentés lorsqu'ils figurent dans la presse. Modiano, Camus, Duras et Flaubert en sont des exemples

magistraux si l'on s'en tient au moins au cas de la Suède ces cinq dernières années.

Le fait littéraire peut s'observer et se mesurer de différentes manières. Alors que la sociologie de la littérature s'est longtemps basée sur des données exclusivement nationales, appréhender la circulation transnationale des œuvres littéraires à une échelle mondiale s'avère aujourd'hui d'autant plus urgent que nécessaire pour d'une part décloisonner les histoires littéraires et d'autre part leur rendre justice en montrant leur complexité (Sapiro 2014). Cette perspective entraîne à son tour des difficultés d'ordre méthodologique comme l'a relevé Espagne en ce qui concerne sa critique du comparatisme (Espagne 1999 : 35-49) à la faveur des études sur les transferts culturels. Les valeurs qui se détachent d'une œuvre ne peuvent être détachées de celles observées par le regard de l'autre, et comme le révèlent de nombreuses études liées au transfert de culture, une transformation sémantique s'opère souvent et tend à s'éloigner de la compréhension « autochtone » d'une œuvre ou d'un auteur (Cedergren et Briens 2015, Boschetti 2010, Charpentier 2006, Espagne 1999). Pour être en mesure de (re)considérer l'œuvre et l'auteur en circulation, il y a lieu de s'interroger sur les acteurs de transmission en jeu dans ce processus de médiation.

La critique journalistique est une des instances de poids, au même titre que les institutions universitaires ou scolaires, les services et instituts culturels, les revues spécialisées ou encore le vaste domaine de la traduction, qui participent activement à la diffusion et à la circulation de la littérature. La presse journalistique est un vecteur de transmission et de médiation qui cherche à atteindre le grand public, elle est pour cela même, un acteur professionnel et institutionnel (Herner 1999 : 4), particulièrement intéressant à étudier pour comprendre les différentes représentations de la littérature qu'elle fait circuler. Ce médiateur et passeur de culture nous livre une vision du monde, une vision de l'autre qui n'est pas neutre ni exempte de valeurs (Rydén 1987 : 409).

Dans le cadre de cet article, seront examinés en particulier le rôle de la presse suédoise et son impact sur la transmission de la littérature française entre 2010 et 2014. Dans la continuité des travaux de Broomans (2011, 2012), Lindqvist (2010, 2012), Svedjedal (2012) et Helgesson (2013), nous voudrions rediscuter la position de la Suède comme nation littéraire pour mettre cette fois-ci en relief non pas comment la littérature suédoise se profile au niveau mondial mais pour souligner comment des médiateurs suédois de littérature française opèrent pour placer la Suède au centre des échanges littéraires. L'importation de la littérature, spécialement de la littérature française en tant que symbole culturel, devient un moyen de se profiler mondialement. Pour ce faire, l'étude procédera en deux temps et étudiera premièrement les représentations qui sont attribuées à la littérature franco-française (en définissant les caractéristiques de cette modélisation) avant de saisir, deuxièmement, les réels enjeux de cette transmission pour les acteurs en cause dans ce transfert de culture. Pour ce second volet ne seront pris en considération que les acteurs de médiation du pays regardant (les journalistes suédois) et, en partie, les retombées de ce transfert sur

le positionnement de la littérature du pays source. Notre contribution espère ainsi reconsidérer et redistribuer le rôle des pays de langue dominée, entre autres de la Suède, et mettre en lumière leur participation à la circulation de la littérature mondiale.

2. La littérature franco-française, une référence incontournable

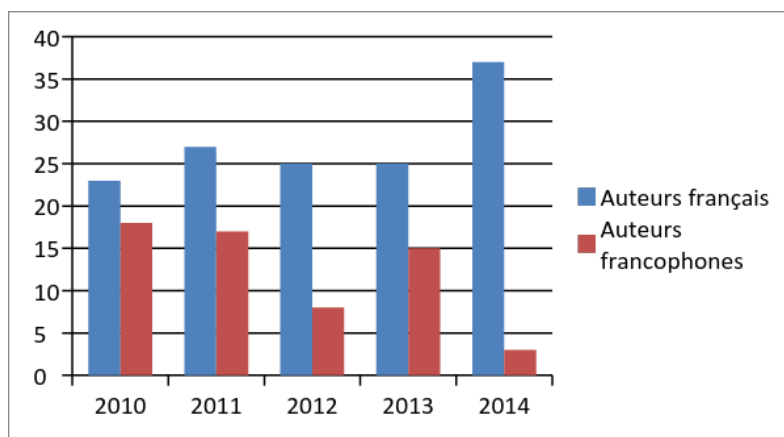
Si l'on se reporte aux résultats de l'enquête statistique menée à partir du recensement du nombre de coupures de presse (207 articles au total) dans la presse suédoise au cours de cette dernière décennie effectuée par Lindberg et Cedergren (*in press*), on constate que la littérature provenant de la France hexagonale apparaît comme une référence incontournable et toujours d'actualité dans la presse suédoise, laissant la francophonie dans l'ombre. La littérature franco-française apparaît comme un modèle persistant à l'exportation alors qu'on aurait pu s'attendre à des résultats moins tranchés vu l'augmentation observée quant à la représentativité actuelle de la littérature francophone au sein de l'enseignement universitaire en Suède entre 1995 et 2010 (Cedergren & Lindberg 2015 et Cedergren 2015). Cedergren et Lindberg (2015) avaient toutefois relevé l'importance de la littérature franco-française consacrée dans l'enseignement universitaire. En contrepartie, on note un intérêt croissant pour les littératures francophones si l'on se reporte au nombre de thèses de littérature française soutenues ces dernières décennies¹. En dépit de cela, la littérature franco-française demeure une référence stable et dominante. Un des questionnements qui s'ensuit à cette première constatation est de comprendre les raisons de cette présence littéraire *made in France*. On notera certes qu'en fonction des événements qui secouent la scène internationale des lettres, où des prix prestigieux sont distribués à intervalles réguliers, certains auteurs subiront un effet médiatique plus accru ; ce qui aura des retombées immédiates au niveau de la réception (English 2005). Le cas de Modiano en est une belle illustration pour l'année 2014 (voir tableaux 2 et 3 ci-dessous). Les prix littéraires accordés à ces écrivains (le Nobel, le Goncourt, le Renaudot, le Médicis) expliquent sans doute une partie de ce succès à l'exportation. Ce sont des repères indiscutables pour les observateurs étrangers. Ces consécration, Ducas les qualifie même d'« instrument d'hégémonie culturelle à la française » (2013 : 206).

Après avoir recensé toutes les coupures de presse traitant de littérature française entre 2010 et 2014, on observe également une représentativité plus forte pour la littérature franco-française au détriment de la littérature francophone². Les données figurant dans le tableau 1 (ci-dessous) sont éclairantes.

¹ Selon les résultats d'une étude pilote non publiée établis à partir du corpus de thèses publiés en Suède au cours de la période 1995-2010 et obtenus avec la base de données <http://www.avhandlingar.se/>.

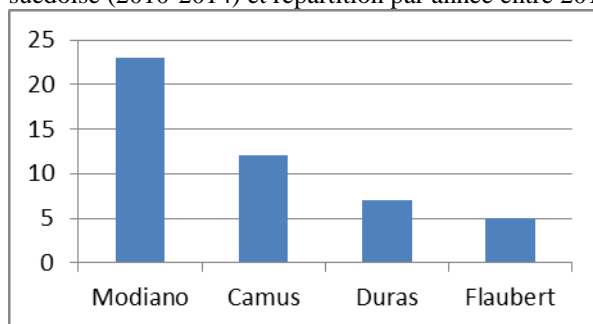
² Les données sont tirées de la base de données suédoise Artikelsök, qui permet une recherche par catégorie et par date dans différents supports (revues scientifiques ou de vulgarisation scientifique ou presse journalistique). Après avoir isolé la catégorie « fransk litteraturhistoria », qui comprend tous les articles de journaux publiés entre 2010 et 2014 et ayant pour thématique la littérature de

Tableau 1. Nombre d'articles dans la presse suédoise entre 2010 et 2014 réparti entre les auteurs français et francophones.



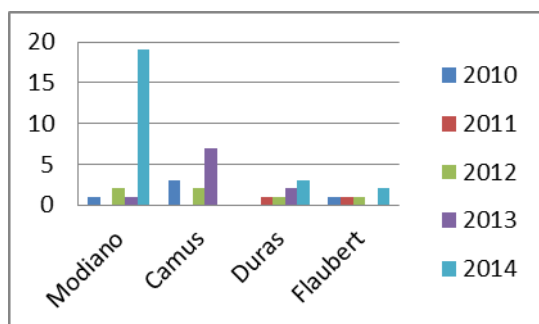
Au vu de cette représentativité, l'étude présente a choisi de s'intéresser exclusivement à la littérature franco-française. Si l'on prend en considération les écrivains les plus représentatifs de cet ensemble ayant comptabilisé un nombre minimum de cinq occurrences pendant ces cinq années, les quatre auteurs en tête de palmarès sont en ordre décroissant Modiano, Camus, Duras et Flaubert (cf. tableaux 2 et 3). Parmi cette liste, on relève uniquement la présence d'auteurs consacrés, pour ne pas dire canonisés d'après l'échelle de légitimité de Dubois (2005)³. En effet, trois d'entre eux (Camus, Duras et Flaubert) ont été inclus dans les programmes universitaires pour l'agrégation en France et ont atteint le plus haut degré de reconnaissance, dit canonisation.

Tableaux 2 et 3. Nombre d'articles pour les quatre auteurs les plus représentés dans la presse suédoise (2010-2014) et répartition par année entre 2010 et 2014.



langue française, ont été recensés au total 207 articles de presse au cours de ces cinq dernières années.

³ Selon Dubois (2005 : 146), différentes instances permettent aux oeuvres d'atteindre quatre différents types de reconnaissance : l'émergence, la reconnaissance, la consécration et la canonisation.



Etant donné que les quatre écrivains les plus représentés de cette période appartiennent à la littérature française primée (consacrée/canonisée), il semblait aussi pertinent de calculer la représentativité des auteurs primés par rapport à la totalité des écrivains franco-français de cette période. Parmi les 107 écrivains franco-français recensés entre 2010 et 2014, les auteurs primés s'élèvent à environ 78 %. Ces chiffres révèlent le degré très élevé de légitimation littéraire de la littérature française importée en Suède. Ce constat interpelle et motive d'autant plus la nécessité d'une étude ciblée sur cette littérature.

Dans ce regroupement à dominance masculine, Duras se distingue. Le flux de traduction lié à ses œuvres n'y est sans doute pas pour rien (cf. Aronsson 2015) et souligne, outre la consécration allouée par la critique, la reconnaissance dont elle fait l'objet par les éditeurs.

En tant qu'acteurs de ce que Casanova appelle un *détournement de capital*, les critiques jouent un rôle-clé dans cette annexion. Leur fonction reste toutefois à approfondir. Pour ce faire, nous nous appuyons sur l'hypothèse que la transmission de la littérature franco-française reconstruit la position des pays en question. Alors que ce type d'échange, s'effectuant d'un pays de langue dominante vers celui d'un pays de langue dominée, semble unilatéral et a été caractérisé par Casanova (2002) comme une plus-value quasiment exclusive pour le pays de langue dominée, nous essaierons de revisiter ce modèle. Moyennant l'analyse des articles de presse seront renégociés le positionnement des médiateurs et leur rôle dans l'importation de la littérature consacrée de langue dominante.

3. La construction d'une identité littéraire : un jeu entre discours, médiateurs et échange

Si la littérature de la France hexagonale et, en particulier, la littérature consacrée et canonisée s'exporte toujours aussi bien à l'étranger, c'est aussi parce qu'elle véhicule des valeurs (cf. Jouve 2014). Le transfert culturel n'est sans doute pas uniforme mais il est intéressant à observer lorsqu'il s'effectue vers un pays scandinave, situé dans la semi-périphérie⁴, en particulier vers un pays comme la

⁴ La Suède maintient une position transnationale assez forte à l'égard de certains genres, tels que la littérature de l'enfance et de la jeunesse, le roman policier (Svedjedal 2012 : 50-52). Or, la Suède reste faiblement représentée dans la littérature mondiale consacrée. Il n'en reste pas moins que,

Suède. En effet, la Suède s'efforce de prendre place sur le marché mondial, ce que montre, d'une part, le flux d'exportation de la littérature suédoise, avec l'exemple phare de la trilogie de Stieg Larsson, d'autre part, avec l'importation d'une forte diversité linguistique et culturelle (Sverige. Litteraturutredningen 2012 : 65 ; Svedjedal 2012.)

Revenons sur le concept de littérature classique au sens de modèle, notion qui ne peut s'élaborer que dans le temps et qui est étroitement liée à la réception des œuvres. Nombreuses sont les instances à contribuer à cette classicisation tel que par exemple l'appareil scolaire et critique. Sans réception, comment parler de classique ? L'étude de Viala (1993) a l'intérêt de montrer la naissance de l'idée de classique (au sens de modèle littéraire) tout en déclinant les variations qui lui ont été accordées au fil des siècles. L'œuvre classique est aussi liée à celle de consécration mais la dépasse ; elle touche le concept de légitimité sur lequel François (2010) s'attarde en distinguant précisément cette dernière de la première nommée. Alors que la légitimité est une donnée variable exigeant d'être réévaluée au fil du temps, le sceau indélébile de la consécration et de la canonisation, correspondant aux deux stades les plus avancés de l'échelle de légitimité de Dubois (2005), est davantage lié à l'élection de ces œuvres par un jury ou à l'inscription des œuvres dans les anthologies et programmes scolaires. Comme le propose Viala, le facteur temps demeure l'ultime paramètre décisif qui fera entrer une œuvre dans le panthéon littéraire en l'élevant au rang de « modèle de longue durée » (1993 : 28). En d'autres termes, l'étude critique de la réception, aussi bien journalistique que des revues scientifiques plus spécialisées, est des plus nécessaires pour prendre la mesure effective de la littérature en voie de pérennité et donc de classicisation afin de mettre au clair les types de modélisations qui lui sont décernées. Cet aspect est d'autant plus important qu'il sera très souvent l'objet de comparaison des journalistes lorsque ces derniers se prononceront sur la valeur esthétique de la littérature francophone définie comme n'appartenant pas à la France hexagonale (cf. Lindberg et Cedergren *in press*).

Ces littératures-modèles apportent avec elles une forte identité culturelle. Comme le souligne Viala, le « corpus canonique français enseigné à l'étranger forme une image non pas de la France littéraire telle qu'elle est, mais d'une identité française dans sa durée. » (1993 : 29). L'identité d'une littérature apparaît comme une construction qui, *de facto*, différera en fonction de la réception en jeu. La mise en relief d'un certain modèle littéraire ne peut finalement faire abstraction des acteurs-critique en place.

Selon Sapiro, la critique journalistique est « fonction de la position du critique dans le champ littéraire » (2007 : 10) et d'autre part, elle relève de la teneur du discours critique. Tout en dégagant ces réappropriations auxquelles elle donne le nom d'« interprétations » et d'« annexions » (*Ibid* : 9), discours comparable à

dans le domaine de la traduction, la Suède fait partie des 10 plus grandes langues sources (Svedjedal 2012. Index Translationum 2016) REF : *Index Translationum*, Statistics > Top 50 Original Languages, site consulté le 18 avril 2016 <http://www.unesco.org/xtrans/bstatlist.aspx?lg=0>

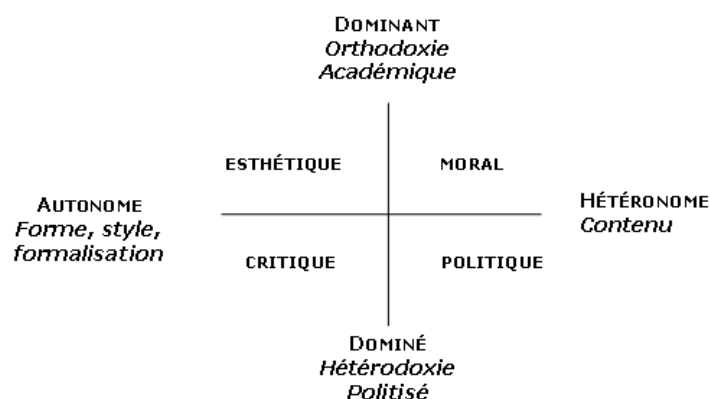
celui de son prédécesseur Bourdieu (2002), Sapiro construit un modèle pour montrer les corrélations et croisements possibles entre le positionnement du critique dans le champ et le contenu textuel tout en élargissant l'analyse en se référant aux contextes de la littérature.

À partir du schéma théorique de Sapiro, prenant son point d'origine dans la théorie des champs de Bourdieu, la critique est décrite en fonction des valeurs esthétiques, morales, politiques et subversives mises en jeu. Dans le champ de la réception, Sapiro constate :

on peut différencier les jugements portés sur les œuvres selon leur degré de politisation et leur degré d'autonomie. Cette différenciation est fonction de la position de l'émetteur du discours critique dans le champ littéraire. Selon un premier facteur, plus il occupe une position dominante, plus son discours est dépolitisé. En revanche, plus il occupe une position dominée, plus son discours tend à se politiser et à dénoncer le conformisme et l'académisme des points de vue dominants. Selon un deuxième facteur, plus un discours critique est hétéronome, plus il s'intéresse au contenu de l'œuvre et à ses aspects idéologiques. À l'inverse, plus il est autonome, plus il se concentre sur la forme et le style. Le croisement de ces deux axes conduit à distinguer quatre types idéaux de jugements sur la littérature : moral, esthète, socio-politique, subversif (voir graphique). [...]. Au pôle autonome dominant, c'est le jugement esthète qui est de mise, jugement désintéressé selon la définition kantienne, faisant sien le principe de l'art pour l'art. (2007 : 9)

Sapiro repère quatre types de discours critiques dans son étude : les discours esthétique, moral, critique et politique. À la lumière de ces paramètres et de l'analyse du contenu qui portera alors soit sur la *formalisation* (l'esthétique) ou le *contenu*, le discours critique en jeu sera appelé soit *hétéronome* ou *autonome*. L'analyse plus approfondie des textes et des biographies des auteurs permettra de replacer et classer ces différents types de médiateurs.

Graphique 1. Types idéaux de discours critiques (Sapiro 2007 : 10).



D'un autre côté, Casanova a montré, dans le cadre des échanges dans le domaine de la traduction (2002), comment la circulation des œuvres entre pays de langue dominée et dominante est primordiale pour la reconnaissance des auteurs de ces

œuvres mais elle souligne aussi son inégalité. Son étude part du principe qu'il existe un rapport de forces entre les champs nationaux, et dû en premier lieu à l'histoire plus ou moins ancienne des langues et des cultures nationales et qui, à son tour, va définir le type d'échange entre les pays de langue dominante vs dominée. Ce principe d'échange dit *inégal* peut s'étendre à d'autres opérations de transfert transnational, telle que celle de la médiation et de la réception comme le propose Cedergren et Modreanu (2016). Les résultats de Cedergren et Modreanu (2016) ont permis de poser une hypothèse qui suggère de redéfinir positivement le rôle des acteurs dominants venant des pays dominés non seulement en fonction de leur propre patrimoine culturel national (comme le fait Casanova) mais aussi en corrélation avec la littérature des pays de langue dominante. Elles proposent la notion de *médiation-surconsécration* comme étant une opération de *retransfert positif* permettant aux pays dominés de participer à cet échange culturel bilatéral en accordant une *plus-value* à la position déjà consacrée des écrivains de pays de langue dominante et en les repositionnant à une échelle mondiale. La voix des pays dominés joueraient, par conséquent, une fonction dans ce processus d'échange :

[U]n autre déplacement en retour dans cet échange bilatéral [qui] montre que les médiateurs dominants (dits *orthodoxes* selon Sapiro) des pays de langue dominée jouent un rôle encore inaperçu dans cet échange culturel. En effet, le champ littéraire autonome des pays de langue dominée est actif et contribue à recalibrer la littérature établie au centre en y apportant une valeur ajoutée : ces médiateurs opèrent une *surconsécration*. Cette opération est un *retransfert positif* qui boucle la chaîne de transmission et de transfert élaborée par Casanova lorsqu'elle décrit l'opération de la traduction-accumulation. Cette *médiation-surconsécration* permettrait, selon nous, de saisir les réels enjeux à l'œuvre si l'on prend pour perspective de départ la voix de la périphérie. (Cedergren & Modreanu 2016 : 87)

Pour commenter les phénomènes de transfert littéraire, nous nous servons de cette notion de *médiation-surconsécration* lorsqu'elle s'annoncera opérative dans la section 5.4.

4. Les représentations du modèle littéraire franco-français

Alors que Modiano, Duras, Flaubert et Camus relèvent d'horizons divers qu'il s'agisse de leur appartenance à un courant littéraire, à une époque ou encore à une thématique, qu'il soit question de leurs engagements ou de leurs parcours biographiques, ces derniers ont été importés et convoqués, à chaque reprise, pour être représentatifs de valeurs communes que l'on peut regrouper autour de trois ensembles : a) une esthétique dépouillée, b) une hybridité générique et c) une littérature engagée. Tous ces traits mis en valeur par la critique tendent à souligner le caractère moderne et postmoderne des textes de ces quatre écrivains. En d'autres mots, la modernité de ces auteurs réside dans l'expression de leur sensibilité à une époque et à un climat littéraire. Ils ont pu distiller l'essence d'un moment présent et prévoir le proche-avenir en mariant le contenu à une forme novatrice, capable d'influencer le canon occidental. Comme l'exprime Leandroer (2010) à propos de Modiano : « Personne n'a pu comme lui fixer l'état

vertigineux d'irréalité de la fin du XX^e siècle, personne n'a pu comme lui mettre des mots sur le vague sentiment de perte des générations d'après-guerre » (notre trad.)⁵. Quoique Camus puisse être considéré tel un précurseur du postmodernisme, c'est surtout les romans clairement postmodernes de Modiano et de Duras qui commencent à être traduits avec une nette continuité dans les années 1970 et -80 (Aronsson 2015). Au cours de ces décennies, la Suède abandonne le réalisme littéraire pour s'ouvrir à la postmodernité et aux nouvelles idées sur la langue et la fiction venant des intellectuels français, tels que Barthes, Baudrillard, Derrida et Kristeva (Olsson & Algulin 2009 : 500). L'introduction de la modernité dans l'histoire littéraire suédoise est en effet, pour une grande part, représentée par la littérature de la France, depuis la moitié du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e (Olsson, Algulin & Sahlin 2015).

4.1 Une esthétique dépouillée

Le discours critique porte à maintes reprises sur les qualités formelles de l'écriture, cette écriture dépouillée qui s'avère, comme dans le cas de Duras, être aussi un modèle à suivre, pour la littérature contemporaine suédoise en général, selon Ringgren (2014). Plus d'une fois, les critiques appuieront sur la rupture normative que ces littératures ont été à leur époque respective. Qu'il s'agisse de Modiano, Flaubert, Duras ou encore Camus, la critique est unanime et souligne le fait que ces conventions linguistiques ou narratives ont été outrepassées. Néanmoins, les journalistes s'attardent également sur les aspects esthétiques de l'écriture en lui accordant toujours les mêmes épithètes (Malmberg 2014a. Danius 2012. V. M van Reis 2013. Gellerfelt 2013. Kåreland 2010a. Svanell 2014). À croire que certaines qualités internes au texte « classique » tels que « ordre, clarté, équilibre, harmonie » (Viala 1993 : 21) soient encore d'actualité et perdurent comme valeurs intrinsèques à cette littérature.

Dans l'œuvre de Duras, la forme de l'écriture est identifiée, tout particulièrement, les phrases emphatiques. Le style « minimaliste », pour reprendre le terme de Leandoer (2013), et le rythme saccadé des phrases viennent définir Duras. Un critique résume son style en un seul mot : « l'intonation » (Pedersen 2011). Duras présenterait, selon ce dernier, ainsi un nouveau paradigme : elle briserait la langue sans qu'aucune ambivalence n'apparaisse dans la narration. Elle dissèquerait les phrases pour faire se profiler une histoire. De plus, la voix narratrice de Duras se positionne au-delà des différences sexuelles (Fioretos 2014). Duras est décrite telle une femme écrivain dont l'écriture arrive à décroquer les frontières entre littérature féminine et marginale et littérature plus légitime dont les lois sont dictées par les hommes (cf. Witt-Brattström 2016). Elle brise les normes et réussit à se faire une place dans les deux camps (Leandoer (2014b) l'associe à Racine).

⁵ Dans les quelques cas où sont cités directement des passages d'articles de journaux, nous les avons traduits nous-mêmes. Désormais, nous ne le mentionnerons plus dans l'article.

De même chez Flaubert, la nouveauté de la forme de l'écriture réside dans le fait que les normes esthétiques d'une époque spécifique soient violées (Danius 2012). La morale est, selon ce critique, dépassée et réservée à une belle forme, à un idéal d'écriture. Flaubert voulait écrire beau en dépeignant le médiocre, l'abject et l'immoral par un geste qui inclut le réel et le concret dans sa totalité. L'idéalisme, comme l'exprime Danius (2012), est mort au profit d'un idéalisme esthétique.

Si l'œuvre de Flaubert représente la quête du Beau de l'écrivain, la marque du style de Modiano serait à résumer sous les mots de « simplicité », « clarté » et « précision », dépouillée de toute coquetterie (Tjäder 2014). Un journaliste parle même d'écriture « minimaliste et perfectionniste » (Svanell 2014). Le contenu de ses livres est souvent décrit comme étant « classique à la française » (Tjäder 2014) et assimilé à la « quintessence de la littérature française » (Falkehed 2014). La « frauduleuse simplicité » (Wirtén et Bjerregaard 2013), le ton neutre et méticuleusement précis de Modiano serait à l'origine d'une idée de son écriture comme esthétiquement exigeante. Ce style sans ambiguïté où hésitation jure avec narration, car « la forme narrative est corrompue » laisse au lecteur l'espace de création pour achever la trame des événements. Modiano est décrit tel un chercheur libre en quête d'une vérité évasive et dont l'écriture ouverte n'enfermerait pas le lecteur dans un schéma narratif (semblable à celui de Flaubert). Cette liberté littéraire se marie avec l'absence de tout jugement moral des personnages principaux et de leurs actes.

À l'instar de Modiano, Camus est présenté sous les traits d'un explorateur auscultant la littérature en vue de mieux comprendre son destin. Ni algérien ni parisien ni journaliste ni romancier, Camus se dresse au-dessus des positionnements dans le paysage culturel de l'époque. Il se forge un style unique auquel feront écho des auteurs comme Duras et Beckett. Son esthétique simple et dépouillée est rappelée par les critiques à plusieurs reprises.

Qu'il s'agisse de Modiano, de Flaubert, de Camus ou de Duras, les critiques soulèvent toujours leur écriture dépouillée et hors norme, tout en mettant en exergue leur liberté d'écrivain. Cette réflexion posée sur la condition de l'écrivain, sur son détachement par rapport à une communauté littéraire nationale, souligne son autonomie. Flaubert et Camus sont d'une certaine manière les prototypes de l'écrivain libre. Flaubert, l'écrivain autonome par excellence, se distinguait du corps académique de l'époque comme l'a largement commenté Bourdieu (2002). D'ailleurs, Flaubert et Camus sont deux écrivains dont la critique commente le caractère unique et extraordinaire (Danius 2010 et 2012), comme si cette épithète consécatoire réclamerait un positionnement autonome et un ancrage temporel de longue durée dans le champ littéraire. La liberté de Camus tiendrait davantage à sa position ambiguë, voire intermédiaire entre la culture parisienne centrale et la culture subalterne dans la périphérie de l'Algérie française (cf. Azar 2001). Son rôle multiprofessionnel, en tant que rattaché aux fonctions de journaliste, dramaturge et romancier est aussi symptomatique d'ambivalence de cette classification. Duras et Modiano, pour leur part, tout en

étant inscrits dans le champ littéraire national, savent aussi s'en distinguer. Alors que Duras cultiverait sa créativité hybride en s'attachant à plusieurs médias et genres, Modiano, quant à lui, adopterait une image d'écrivain taciturne, secret et reclus, loin du marché littéraire de plus en plus médiatisé. Dans chacun de ces cas, l'ambivalence générique s'annonce être un dénominateur commun.

4.2 Un nouveau genre hybride

Les critiques s'accordent, en général, pour mettre en relief l'hybridité du genre littéraire de ces écrivains, comme pour mieux mettre en lumière le caractère consacré de ces auteurs.

À cet égard, la frontière entre fiction et biographie apparaît brouillée. L'esthétisme littéraire de ces quatre écrivains devient ainsi un moyen de sublimation : leur vie privée se retrouve transfigurée dans leur art. L'œuvre de Flaubert est, par exemple, liée étroitement à sa personne et tiendrait à son écriture ancrée dans la corporéité d'une vie, plus exactement dans le tissu humain flaubertien. Est également soulignée la singulière identité entre les personnages romanesques et Flaubert lui-même. Chez Duras, l'acte d'écrire est une tragédie où « rentre en conflit l'écriture et celui qui écrit ». Écrire serait pour Duras une expression du besoin d'exister selon Leandoer (2013). Cependant, l'intrication entre œuvre et biographie semble un modèle trop réducteur pour certains critiques qui voient plutôt dans l'œuvre de Duras une émancipation de toute sorte de cloisonnement.

Le même lien entre œuvre et vie s'établit dans les commentaires donnés sur Camus. Le thème de l'absurde relierait la vie de l'auteur et le contenu de ses textes littéraires. Comme le souligne Danius (2010), un des critiques les plus consacrés : « Camus essaie de faire ce à quoi Sartre fait appel : représenter la vie en cours d'action sans commencement ni fin ». Camus soulève « l'impulsion la plus fondamentale de la narration » qui consiste à relater des événements « uniques, grandioses, différents, extraordinaires et décisifs » (*Ibid.*).

Par surcroît, Modiano s'avère être l'auteur qui nourrirait le plus son écriture de sa propre vie et de la réalité. Vie et fiction s'accompagnent : « Modiano change volontiers les détails et réécrit la réalité. Mais il semble soucieux de ne pas falsifier » (Pedersen 2012).

Comme Duras, Modiano afficherait un penchant pour l'intermédialité où il n'existe pas de cloisons entre les genres (Pedersen 2011. Malmberg 2014b). Selon ces derniers, le texte voyage et se transforme en s'adaptant soit au cinéma soit au roman soit à un mélange de formes. Les récits modianiens se situent sous le signe de l'énigme ou de la quête et imposent la réactivation de la mémoire. En ce sens, l'auteur se sert de la forme du roman policier, mais pour créer une ambiance plus existentielle que chez son inspirateur Simenon. Grigoriev (2014) l'exprimera de cette manière : « un nouveau Modiano sera sans aucun doute encore un roman noir démonté et drainé de la substance de l'intrigue policière, mais gonflé en mélancolie et solitude ». D'une part, ce trait associe Modiano à la littérature

populaire, d'autre part, à la littérature postmoderne et à Paul Auster, comme le suggère Brandt (2014).

Un accord tacite s'installe chez la critique, à savoir celui de s'abstenir de toute classification, de tout cloisonnement générique. On notera que cette hybridité prend un caractère d'exclusivité, de singularité ; il devient un titre de noblesse. Toutefois, l'ancrage biographique de ces œuvres semble une approche interprétative pour mieux mettre en relief la valeur esthétique de leur écriture. Par contraste, dans la critique consacrée à la littérature francophone, les repères biographiques prennent une autre valeur et deviennent synonyme d'engagement et de témoignage (Lindberg & Cedergren, *in press*).

4.3 Une littérature engagée

En montrant justement comment fiction et autobiographie interagissent, les critiques ont tendance à s'épancher sur la critique sociale dont aussi bien Flaubert, Camus, Duras que Modiano se sont fait les porte-paroles à certains moments. Kåreland (2010b) reviendra sur la personnalité « fulgureuse » de l'écrivain pour décrire le caractère engagé, social et moral de son écriture, délaissant ainsi l'image d'un Flaubert ermite. Subrepticement, les critiques revisitent ces classiques et les introduisent sous un nouveau jour en montrant leur intérêt aussi social. Danius (2012) soulignera le scandale de l'œuvre de Flaubert et en profitera alors pour mettre en relief un anti-idéal. Flaubert élèverait la voix contre le colonialisme, il incarnerait une position controversée et subversive en étant à l'avant-garde. C'est un auteur par définition *autonome* selon Bourdieu. Cet aspect, allant à la rencontre de l'imaginaire social de la culture suédoise ambiante, va de pair avec d'autres caractéristiques liées à ce type de modèle littéraire que l'on cherche à prôner, à accommoder et au travers duquel se profile une fonction *idéologique* au sens de Moura (1998). Pour ce dernier, les représentations littéraires ont deux fonctions majeures : celle de renforcer les idées véhiculées par une société en faisant appel à des images de l'Étranger (fonction idéologique) ou au contraire celle de critiquer les positions de cette même société en mettant en exergue des valeurs autres (fonction utopique).

Ces modèles littéraires sont convoqués systématiquement pour soutenir des valeurs de la culture nationale suédoise où figurent, parmi les mots d'ordre, l'égalité des sexes et le multiculturalisme (Lindberg & Cedergren *in press*). Le propos d'un autre journaliste va dans le même sens en présentant cette fois-ci l'œuvre de Duras comme associée au discours d'actualité portant sur « la sexualité, la classe sociale et l'ethnicité » (Ringgren 2014). Duras est revisitée par ce critique qui remet en question l'érotisme et les questions existentielles tellement débattues des œuvres de Duras au profit de révoltes sociales, d'insurrections des anciennes colonies. Dans ce cas, la critique opère sensiblement de la même manière que pour les femmes écrivains de l'Afrique subsaharienne (Lindberg & Cedergren *in press*). L'incorporation de ce type d'évaluation signifierait peut-être la volonté du critique de tenir un discours *idéologique* (au sens de Moura) pour être, à son tour, reçu par le lectorat suédois.

La question, ou disons encore mieux, le débat identitaire est central et commun à toute l'Europe d'aujourd'hui et apparaît réactualisé au travers du roman-modèle *L'Amant* de Duras. Le rapport dominant-dominé est précisément souligné comme une des pièces maîtresse de l'œuvre de Duras. La critique tient à réhabiliter Duras et, par *extenso* les écrivains-modèles en général, pour mettre en lumière les questions existentielles de ces écrivains. L'érotisme de Duras et son féminisme perdent de leur importance et sont remis en question. Et, par exemple, l'œuvre *La Pluie d'été* va servir d'exemple et être relue, par Ringgren (2014) comme étant un écho aux révoltes sociales dans les banlieues occidentales ces décennies passées. Les insurrections des anciennes colonies et des enfants de familles immigrées de deuxième génération deviennent une mémoire vive. La figure de modèle de Duras et du post-colonialisme est alors dépassée. Y est dénoncé ce que Sapiro appellera « le conformisme et l'académisme des points de vue dominants » (2007 : 9). Ringgren veut mettre à bas l'air du temps et, souhaiterait peut-être, à l'instar des avant-gardes, « renouveler les formes littéraires » (Sapiro 2007 : 9). En accusant l'institution littéraire « d'avoir trahi leur mission », Ringgren montre que la finalité de la littérature est plus vaste et moins étriquée et qu'elle ne se confine pas seulement au milieu académique.

Camus est aussi convoqué pour ses opinions. En revenant sur *L'Étranger*, Åkerlund (2013) prend pour exemple l'absence de règles sociales comme finalement une source de bonheur, de libération et d'harmonie. *L'Étranger* nous mettrait face au mur devant la question de l'indifférence, de la mort alors que dans *La Chute*, l'homme serait mis au pilori pour son absence de responsabilité. L'absurde naîtrait à partir de la confrontation entre les exigences humaines et le non-sens de l'univers. En commentant Camus, Åkerlund montre l'aplomb d'une littérature qui prend la vie au sérieux, et qui, à cause de cela, rejette l'espoir et affirme au contraire la révolte comme une déclaration de vie s'opposant totalement aux messages enjoués de nos sociétés et aux comportements humains. Camus, rebelle à toutes formes de totalitarismes, d'absolutismes et de fondamentalismes y compris de libéralismes à outrance où le mercantisme fait rage, délivrerait un message d'action. Sa voix a des résonances morales. Un autre journaliste, Gustavsson (2013) reviendra, à son tour, sur l'absurdisme de Camus le jugeant obsolète et portera ses réflexions autour de la lutte que Camus mène pour comprendre le sens de la vie et pour rejeter le nihilisme. Les idéologies extrémistes sont mises à bas, aussi bien politiques que religieuses. Camus remettrait en question les fondements aussi bien libéraux que chrétiens de notre vie occidentale. Gustavsson (2013) soulève la position morale séculière de Camus au sein même de ses questionnements existentiels.

Le message de Modiano serait aussi translucide dans *Lacombe Lucien* et chercherait, selon Malmberg (2014b), à montrer que les idéologies autoritaires et le fondamentalisme religieux ont gagné du terrain et sont considérés comme des alternatives attrayantes face à une autre forme de conformisme de type fasciste et fondamentaliste tel le matérialisme agressif dont les conséquences pour l'individu aux marges de la société de consommation sont extrêmes.

De manière répétitive, les commentaires tendent à décrire l'idéologie prégnante chez ces auteurs franco-français consacrés en montrant que ces modèles littéraires ont servi à critiquer la société, les régimes totalitaristes et le colonialisme de leur époque. Ces littératures servent à réveiller les consciences. Les critiques, captivés par le nouveau souffle de ces littératures, en revendiquent l'actualité.

5. Les enjeux de l'importation d'un modèle canonique littéraire : un triple détournement de capital

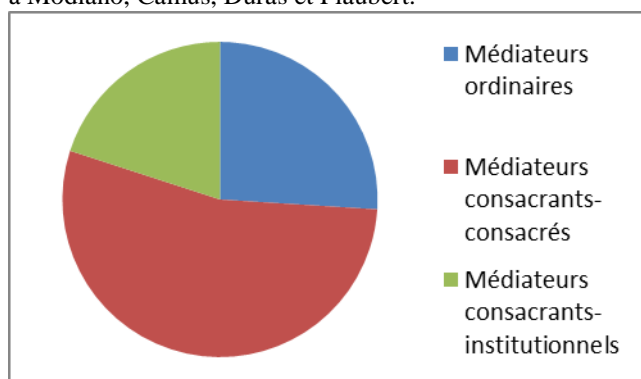
À la lecture de ces articles, un triple enjeu apparaît dans cette opération d'importation. Non seulement ces médiateurs, de par leur positionnement dominant, parviennent à accumuler du capital pour la construction de leur littérature nationale en lui accordant plus d'autonomie, mais, comme il sera souligné ensuite, le médiateur consacré s'autoconsacre de nouveau au contact d'une littérature prestigieuse. Finalement, un des enjeux les plus intéressants, et sans doute esquivé jusqu'ici, réside dans le fait que ces médiateurs sont capables à leur tour de recomposer la carte des échanges littéraires en *surconsacrant* le modèle littéraire emprunté et en lui apportant une plus-value. Avant de passer en revue ce triple détournement de capital, attardons-nous sur ces médiateurs.

5.1 Carte d'identité des médiateurs culturels

La position des auteurs d'articles dans le champ étant considérée comme décisive aussi bien pour Sapiro (2007) que pour Casanova (2002) pour rendre compte de la position de cette littérature importée, nous avons fait le relevé des journalistes médiateurs en question.

Casanova relève trois cas de médiateurs selon une échelle de reconnaissance. En premier lieu, elle distingue la catégorie des « médiateurs ordinaires », sans prestige particulier. À la suite de ce premier groupe sans label, elle distingue les acteurs « consacrans-consacrés » appelés encore « consacrans charismatiques », c'est-à-dire des acteurs dotés d'un capital symbolique capables à leur tour d'œuvrer comme acteur consacrant. Ces consacrans détiennent le pouvoir de consacrer à titre personnel alors que les « consacrans institutionnels », rattachés à l'institution académique, universitaire ou encore scolaire jouissent d'un statut professionnel à capital symbolique élevé. Après avoir parcouru la bio-biographie des auteurs des articles en question, nous avons classé les auteurs des articles selon la catégorie de Casanova en vue de dégager la proportionnalité des types de médiateurs en jeu entre 2010 et 2014 (tableau 4). Si le classement des médiateurs consacrans-institutionnels se fait assez naturellement sur la base de leur affiliation à une institution d'état telle que l'université ou à un établissement officiel tel que l'Académie suédoise, pour les médiateurs consacrans-consacrés vaut le principe qu'il s'agit de personnalités reconnues dans le champ culturel et social en tant qu'écrivains, traducteurs et critiques dans des journaux importants (*Svenska Dagbladet / Dagens Nyheter*).

Tableau 4. Types de médiateurs recensés entre 2010 et 2014 pour les coupures de presse consacrés à Modiano, Camus, Duras et Flaubert.



En se reportant au tableau 4, on constate que la grande majorité des médiateurs sont constitués soit par des auteurs consacrant-consacrés soit par consacrant-institutionnels. Ces chiffres montrent que l'importation de la littérature franco-française, ayant par surcroît intégré le patrimoine littéraire des œuvres franco-françaises canonisées ou consacrées, est l'œuvre de critiques à position dominante. Leurs contributions, selon Casanova (2002 : 12), renforcent leur position d'auteur *autonome* dans le champ littéraire et modifient le champ littéraire national (ici suédois) en renforçant la composition de son champ littéraire.

5.2 L'autonomisation littéraire du pays récepteur

Les critiques s'efforcent de se servir de ces grands écrivains franco-français pour créer des corrélations avec la littérature nationale suédoise. Le capital symbolique de Flaubert, Duras et Camus est alors détourné et annexé, pour reprendre Sapiro et Casanova, par les critiques pour rehausser le statut d'une littérature suédoise. Il est alors clair que dans ces cas précis, les critiques utilisent la notoriété des auteurs du panthéon littéraire français pour autonomiser une littérature nationale, établie ou nouvelle, en leur conférant un certain blason.

Leandoer (2013) présente Duras comme étant à l'origine de la littérature moderne suédoise actuelle. Par cette opération, le critique légitime et autonomise l'écriture romanesque en Suède en important la littérature de France, autrement dit du centre. Contrairement à ce qui apparaîtra dans le cas où il y a retournement de capital au profit de la littérature importée (cf. section 6.4), Duras est présentée comme française et son œuvre, en particulier *L'Amant*, se présente comme l'œuvre-modèle française dont la Suède craindrait de quitter le giron. La traduction *Det är allt* (2000) aurait inspiré, selon ce même critique, la création d'autres œuvres littéraires comme celles de Knausgård. Son autonomie contemporaine est encore affirmée par Åkerlund (2013) qui écrit qu'« elle est l'influence la plus évidente pour la jeune génération d'écrivains ».

D'autres cas illustrent le même phénomène et tendent ainsi à renforcer la nationalisation de la littérature suédoise : Flaubert est comparé, par Malmberg

(2014a) à l'écrivain suédois Knausgård tandis que Camus sera comparé dans un article de Åkerlund (2013) à Magnus Dahlström. Thente (2013) expliquera que si Camus n'est pas à considérer comme philosophe c'est parce qu'il a incarné ses principes philosophiques sous forme romanesque, à l'instar de Kjell Espmark et Stieg Larsson. Camus sert ainsi à accréditer une littérature suédoise actuelle et à lui redonner un sceau d'autorité. La presse convoquera également Camus pour commenter la bibliographie parue en Suède d'Ingmar Simonsson ; une manière de légitimer la littérature suédoise nationale. *Le français-algérien* met en exergue la double identité du grand écrivain classique.

Le capital symbolique de Flaubert, Duras et Camus est « détourné », pour reprendre les mots de Sapiro, Casanova ou encore Bourdieu, par les critiques pour rehausser le statut d'une littérature suédoise tantôt consacrée et établie (Kjell Espmark et Stieg Larsson) tantôt reconnue (Knausgård, Dahlström ou encore Tjäder). Il est alors clair que les critiques utilisent la notoriété des auteurs du panthéon littéraire français pour autonomiser une littérature nationale en lui conférant une légitimité.

Pour ce qui touche à Modiano, les critiques, tel Falkehed (2014), s'empresent de préciser que la Suède a été la première à traduire Modiano en 1970 (*La Place de l'étoile*). Ainsi, ce pays de langue dominée se retrouve propulsé sur la carte littéraire internationale et accumule un capital symbolique considérable. De plus, l'écrivain sera comparé avec l'un des célèbres écrivains suédois de la deuxième moitié du XIX^e siècle, Hjalmar Söderberg (TTSpektra 2014). La littérature nationale délaisse soudain la périphérie et figure aux côtés d'autres noms prestigieux. À ce propos, on remarque encore que Modiano est aussi le sujet d'une monographie suédoise écrite par Tjäder et dont Leandoer (2014a) va rendre compte.

En convoquant Camus, Gustavsson (2013) va aussi adroitement signaler la publication de la bibliographie suédoise d'Ingmar Simonsson, intitulée *Le Français algérien* : une manière de légitimer et cautionner la littérature suédoise nationale.

5.3 L'auto-consécration du médiateur

Il va de soi qu'en reprenant ces auteurs prestigieux, largement légitimés par le temps, les critiques suédois détournent un capital à leur profit. Comme le souligne Casanova, ces médiateurs consacrés deviennent aussi des consacrant qui accumulent un capital symbolique pour eux-mêmes (plusieurs d'entre eux en sont de bons paradigmes). Ces critiques sont des universitaires ou des critiques chevronnés, reconnus lorsqu'ils ne sont pas écrivains eux-mêmes. En faisant appel à ces grands écrivains, ils entrent *ipso facto* dans la concurrence littéraire mondiale alors qu'ils sont issus de champs littéraires nationaux dominés. Ils travaillent à importer du capital et gagnent un nouveau titre de noblesse en nationalisant ces écrivains français consacrés. Ils importent la modernité du centre et vont rompre avec les normes de leur propre espace littéraire.

En s'appropriant ces ressources littéraires et en insistant sur la rupture esthétique de ces écrivains, ils veulent aussi rompre avec leur espace littéraire hétéronome et exporter leurs propres textes. Bon nombre de ces critiques ont écrit, pratiquement en même temps, sur ces écrivains français consacrés et tendent à percer dans la critique internationale.

L'exemple de Leandoer (2014a) est sans doute significatif lorsque ce dernier commente, à son tour, le discours de l'Académie suédoise lors de la distribution du Prix Nobel à Modiano. Il se positionne en précisant, disons-mieux en rectifiant le discours officiel pour apporter sa perspective. Selon lui, tout aussi important que la mémoire, se trouve l'oubli dans la production littéraire. Ses mots sont fort évocateurs : « La mémoire constitue le matériau mais l'oubli est l'outil du sculpteur qui ôte ce qui n'appartient pas à l'œuvre d'art ». Son discours constitue un positionnement d'avant-garde ; il critique le discours officiel de l'Académie suédoise, un discours qui par nature est autonome, et autonomise en même temps son discours en critiquant la voix de l'Académie. Un tour de force hautement symbolique.

Un des critiques (Kåreland 2010b ; 2014a), écrit deux longs articles sur Flaubert alors que son livre sur un des grands auteurs du XIX^e siècle est en cours de préparation : en écrivant sur Flaubert et sur son rôle autre qu'esthétique, le critique se prépare aussi une réception et s'auto-consacre en tant qu'auteur d'une monographie sur un auteur canonisé.

Dans le cas de Modiano, Tjäder, un des acteurs universitaire et auteur d'une monographie sur Modiano, se retrouve au centre. En commentant une liste de lieux favoris du monde littéraire mondain, il s'autoconsacre et s'introduit tout en ayant introduit l'écrivain français en Suède. Il s'autonomise sur le plan national.

Les observations se multiplient. Par exemple, Leandoer reconsidère le discours du comité Nobel lors de la remise du prix de littérature à Camus pour souligner la contribution de ce dernier dans le domaine moral philosophique. L'auteur de l'article revisite le Prix Nobel et souligne la qualité inégale des œuvres de Camus. Il revient sur l'absurdisme de Camus jugé comme obsolète et met en avant la lutte que Camus mène contre le nihilisme. Il reconsidère Camus, sa valeur et se positionne alors à l'avant-garde en contrecarrant le discours officiel.

Dans l'article du critique Thure Stenström (2012), c'est l'analyse du rapport qu'a maintenant Camus avec la religion qui est centrale et qui donne aussi une légitimité à la position d'intellectuel, théologien et littéraire du critique en position dominante. Ces aspects, à caractère novateur, sont à chaque fois soulevés par des critiques en position orthodoxe.

Ces observations rejoignent finalement la remarque de Casanova qui souligne que les critiques les plus autonomes, les consacrés-consacrants, importent la modernité définie dans les centres et veulent rompre avec les normes de leur espace littéraire. Le point de rupture est essentiel dans ce cheminement de positionnement à l'avant-garde. Ces médiateurs cherchent à faire connaître cette

littérature dans leur champ national mais contribuent également à accélérer « ce processus d'universalisation et de canonisation posthume » (2002 : 13).

5.4 La surconsécration du modèle littéraire source

Alors que ces quatre écrivains sont consacrés, voire canonisés, en fonction de l'échelle de Dubois, ils sont aussi élevés au rang des écrivains de la République des lettres. Toutefois, notons que leur position comme écrivain international est systématiquement mise en exergue par les critiques et que leur identité nationale tend à être effacée.

D'un côté, les critiques renforcent le caractère autonome de ces écrivains en les mettant sur un pied d'égalité avec d'autres écrivains d'envergure internationale. Flaubert est associé à Joyce et Pynchon alors qu'Hemingway, Kipling, Peake, Ballard et Faulkner seront convoqués dans le cas de Duras. On affichera, du reste, son déracinement, autrement dit, on tendra à s'élever au-delà des considérations nationales et on la comparera à un « écrivain asiatique en exil » tout en dévoilant « une tolérance ou disons un intérêt sensuel [chez Duras] pour les expressions de violence » (Kåreland 2014b). Pour Camus, on se réfèrera à Beckett et à Pinter.

Dans le cas de Modiano sont établis d'autres parallèles à ses prédécesseurs français et italiens. Le style de Céline est convoqué ainsi que la thématique de Benjamin mais Le Clézio et Handke sont également cités comme mentor pour légitimer la position de Modiano comme Prix Nobel. La notion de temps dont toute l'œuvre de Modiano est imprégnée rappelle aussi la littérature de Proust et quelques éléments intertextuels de chez Modiano renvoient à Auster ou encore à Calvino, Sebald et Magris. Modiano est aussi comparé avec l'un des écrivains les plus traduits au monde, Simenon. Cette comparaison internationale projette Modiano sur une arène littéraire aux dimensions plus vastes. L'esthétique et le genre littéraire des écrivains franco-français sont continuellement commentés par rapport aux écrivains du champ littéraire international.

À chaque reprise, la critique s'évertue à repositionner ces écrivains-modèles franco-français dans un autre champ littéraire, en les déplaçant dans le champ international. Ainsi, cette littérature franco-française consacrée se retrouve propulsée au niveau de la littérature mondiale au sens même où elle est alors assimilée à de grandes œuvres « classiques » en circulation (Damrosch 2006). On constatera que cette opération de retransfert de capital est l'œuvre d'acteurs orthodoxes, à position dominante. Ceux-là, et faudrait-il ajouter seulement eux (?), ont été en mesure d'opérer cette surconsécration car ils avaient, peut-être et avant tout, l'ambition de s'autoconsacrer et de dialoguer avec la littérature consacrée. Toutefois, ils sont parvenus à détourner un capital symbolique en déversant sur ces écrivains consacrés de langue dominante un surplus de capital. Cette nouvelle observation permet de revisiter le schéma de Casanova (2002) en substituant au transfert unilatéral (exclusif entre pays de langue dominante vers un pays de langue dominée) un transfert bilatéral allant aussi d'un pays de langue dominée vers celui d'une langue dominante. Le centre est ainsi déplacé.

6. Conclusion et réflexions finales

Plusieurs observations apparaissent au terme de cette étude dont l'objectif était double. D'une part, notre intention était d'examiner la réception de la littérature franco-française dans la presse suédoise entre 2010 et 2014 en voulant rendre compte des caractérisations majeures liées à cette littérature. D'autre part, cette étude s'est proposée d'expliquer les modalités (le comment et le pourquoi) de cette importation littéraire, tout compte fait singulière, puisque seule la littérature franco-française était sujette à observation. Duras, Camus, Flaubert et Modiano ont été les quatre modèles les plus fréquents véhiculés par la critique actuelle mais cette importation s'est opérée à des fins diverses.

En revisitant leurs œuvres, la critique journalistique suédoise a souvent réactualisé et réinterprété ces écrivains. Néanmoins, la tradition est demeurée car la critique a mis en exergue l'esthétique dépouillée de ces auteurs, une des caractérisations « traditionnelles » de la littérature française modèle selon Viala (1993). D'autres valeurs sont apparues, moins habituelles et par conséquent d'un intérêt évident, telles que l'hybridité du genre littéraire et l'écriture engagée de cette littérature ; à savoir des caractéristiques que l'on attribue à la littérature classique considérée comme étant capables de changer le cours de l'histoire littéraire (Bloom 1994, Eliot 1945). Ainsi, ces deux autres traits sur lesquels la critique s'est attardée ont livré une image autre de cette littérature « classicisée ». Non seulement inscrite dans la tradition normative et formant un modèle pour les générations à venir, elle représente également une rupture esthétique, toute moderne. Cette image construite par la réception ne peut s'engendrer que dans la durée. Par ailleurs, les critiques mettent en avant tantôt l'appartenance nationale tantôt l'appartenance internationale de ces écrivains. Cette littérature tendrait aussi, selon les critiques, à explorer les frontières génériques et à se positionner à l'avant-garde. D'une certaine manière, elle semble inclassable par la critique puisque cette dernière revisite cette écriture. À partir de ces éléments, il resterait donc à voir comment est reçue, au cours de la même période, la littérature francophone. Les catégories sont-elles les mêmes ?

En s'attaquant à comprendre les enjeux de ce transfert culturel, notre contribution a mis en lumière plusieurs résultats. L'importation de la littérature franco-française se fait par des acteurs principalement orthodoxes dotés d'un capital symbolique important. Et ceci va engendrer à son tour des conséquences intéressantes, voire inattendues en occasionnant un détournement de capital à trois niveaux : national, personnel et transnational. En premier lieu, l'importation de la littérature franco-française a donné lieu à un accroissement de capital symbolique pour la littérature suédoise. En second lieu, ce transfert permet au médiateur suédois de s'auto-consacrer. En dernier lieu, cette importation a permis au médiateur orthodoxe de langue dominée de surconsacrer la littérature de langue dominante.

Ces médiateurs sont capables de nationaliser leur propre littérature en important la littérature du centre vers la périphérie. Casanova l'avait déjà souligné et notre cas d'étude ne fait que l'illustrer. Il en est de même en ce qui concerne

l'auto-consécration des agents de médiation. Leur position dominante en fait des médiateurs à carrure internationale dans la mesure où leur ambition va au-delà des limites nationales. Le troisième enjeu, passé sous silence et sans doute encore méconnu, concerne la capacité de ces médiateurs à déplacer et à retourner un capital symbolique en *surconsacrant* la littérature franco-française. Au contact de la périphérie, la littérature importée de langue dominante se retrouve dotée d'un statut rehaussé. La littérature de langue dominante acquiert une plus-value par retransfert, opération que les médiateurs orthodoxes de pays de langue dominée ont mise en œuvre. Ce transfert en retour a des retombées sur le pays source, des retombées qui redistribuent, selon nous, la carte des échanges et redéfinissent implicitement le rôle actif des pays dits de langue dominée.

Autrement dit, sans l'intervention et l'ambition de ces médiateurs à position dominante, cet échange culturel *bilatéral* n'aurait sans doute pas eu lieu. Ces critiques semblent donc détenir une position stratégique centrale ; ils seraient responsables du double échange entre pays de langue dominante et pays de langue dominée. La première question qui s'ensuit est alors de savoir si ce type de médiateur est une condition *sine qua non* pour être capable d'opérer cette surconsécration et cet échange bilatéral entre cultures. D'autres études sont, bien entendu, nécessaires pour soutenir cette première hypothèse.

Et, pour clore ces réflexions, il y a lieu de se demander si cet échange bilatéral tient en réalité à l'origine et à la nature de cette littérature importée. Autrement dit, observerions-nous les mêmes résultats dans le cas de littératures de langue dominante telles que la littérature anglaise ?

Références bibliographiques

Articles de presse cités

- Brandt, Jens Christian (2014), « Ta plats bedvid Modiano », *Dagens Nyheter*, 10.12.2014.
- Danius, Sara (2010), « Ungdomens revoltörer », *Dagens Nyheter*, 16.01.2010.
- Danius, Sara (2012), « Med "Madame Bovary" föds den moderna romanen », *Dagens Nyheter*, 24.11.2012.
- Falkehed, Magnus (2014), « Det kändes överkligt », *Sydsvenska Dagbladet*, 10.10.2014.
- Fioretos, Aris (2014), « Därför är Duras både feminist och maskulinist », *Dagens Nyheter*, 21.10.2014.
- Gellerfelt, Mats (2013), « Ungdomarnas Camus håller i hundra år till », *Svenska Dagbladet*, 07.11.2013.
- Grigoriev, Maxim (2014), « Fast i en melankolisk loop », *Svenska Dagbladet*, 11.10.2014.
- Gustavsson, Bo (2013), « Camus är passé – men högst aktuell », *Uppsala Nya Tidning*, 27.12.2013.

- Kåreland, Lena (2010a), « Oumbärlig guide till pusslet Camus », *Svenska Dagbladet*, 4.01.2010.
- Kåreland, Lena (2010b), « Gustav Flaubert nyanserad och fördjupad », *Svenska Dagbladet*, 17.06.2010.
- Kåreland, Lena (2014a), « Flaubert älskade bäst på avstånd », *Svenska Dagbladet*, 07.01.2014.
- Kåreland, Lena (2014b), « Hon sökte sig bort från den andefattiga lyckan », *Svenska Dagbladet*, 14.10.2014.
- Leandoer, Kristoffer (2010), « På spaning i minets mörka materia », *Svenska Dagbladet*, 13.07.2010.
- Leandoer, Kristoffer (2013), « När skrivandet liknar terrorism : Marguerite Duras sista bok "Det är allt" är ett portalverk till samtida litteratur », *Svenska Dagbladet*, 11.08.2013.
- Leandoer, Kristoffer (2014a), »Besök I glömskans skymningsvärld », *Svenska Dagbladet*, 10.10.2014.
- Leandoer, Kristoffer (2014b), « Duras lät minnet möta glömskan » *Svenska Dagbladet*, 04.04.2014.
- Malmberg, Carl-Johan (2014a), « Flaubert reste in i Sankt Antonius : del 1 », *Svenska Dagbladet*, 19.07.2014.
- Malmberg, Carl-Johan (2014b), « Modianos filmmanus skarp studie i fascim », *Svenska Dagbladet*, 31.10.2014.
- Pedersen, Daniel (2012), « En vandring genom Paris med Patrick Modiano », *Dagens Nyheter*, 10.05.2012.
- Pedersen, Daniel (2011), « Så fick Marguerite Duras sin rättmätiga revansch », *Dagens Nyheter*, 30.12.2011.
- Reis, Mikael van (2013), « Albert Camus 100 år ung », *Göteborgs-Posten*, 14.11.2013.
- Ringgren, Magnus (2014), « Den fastlåsta Duras », *Upsala Nya Tidning*, 03.05.2014.
- Stenström, Thure (2012), « Camus sökte en sekulär andlighet », *Svenska Dagbladet*, 02.11.2012.
- Svanell, Adam (2014), « Sex sidor om Patrick Modiano », *Svenska Dagbladet*, 10.10.2014.
- Thente, Jonas (2013), « Albert Camus – främlingen från Algeriet », *Dagens Nyheter*, 26.10.2013.
- TTSpektra (2014), « Patrick Modiano får årets Nobelpris », *Sundsvalls Tidning*, 9.10.2014.
- Tjäder, Per-Arne (2014), « Glömskan och minnet », *Göteborgs-Posten*, 10.10.2014.
- Wirtén Per och Bjerregaard Petter (2013), « En stad, en värld », *Sydsvenska Dagbladet*, 12.12.2013.
- Åkerlund, Olof (2013), « Han som tog livet på allvar », *Sydsvenska Dagbladet*, 07.11.2013.

Œuvres et articles cités

- Aronsson, Mattias (2015), « "Traduire dit-elle" : Marguerite Duras en traduction suédoise (1947-2013) », in Cedergren, Mickaëlle & Briens, Sylvain (eds.), *Médiations interculturelles entre la France et la Suède. Trajectoires et circulations de 1945 à nos jours*. Stockholm : Stockholm University Press, 141-158.
- Azar, Michael (2001), *Frihet, jämlikhet, brodermord: revolution och kolonialism hos Albert Camus och Frantz Fanon*. Eslöv : B. Östlings bokförlag. Symposium.
- Bloom, Harold (1994), *The Western Canon: The Books and School of the Ages*. New York : Harcourt Brace.
- Bourdieu, Pierre (2002), « Les conditions sociales de la circulation internationale de idées », *Actes de la recherche en sciences sociales*, (145) décembre 2002 : 3-8.
- Boschetti, Anna (ed.) (2010), *L' Espace culturel transnational*. Paris : Nouveau monde éd. Broomans, Petra & Jiresch, Ester (eds.) (2011), *The Invasion of Books in Peripheral Literary Fields : Transmitting Preferences and Images in Media, Networks and Translation*. Groningen : Barkhuis.
- Broomans, Petra, van Voorst, Sandra & Smits, Karina (eds.) (2012), *Rethinking cultural transfer and transmission : reflections and new perspectives*. Groningen : Barkhuis.
- Charpentier, Isabelle (ed.), (2006), *Comment sont reçues les œuvres. Actualités des recherches en sociologie de la réception et des publics*, Paris : Créaphis.
- Casanova, Pascale (2002), « Consécration et accumulation de capital littéraire [La traduction comme échange inégal] », *Actes de la recherche en sciences sociales. (Traductions : les échanges littéraires internationaux)*, 144 : 7-20.
- Cedergren, Mickaëlle & Briens, Sylvain (eds.) (2015), *Médiations interculturelles entre la France et la Suède. Trajectoires et circulations de 1945 à nos jours*. Stockholm : Stockholm University Press.
- Cedergren, Mickaëlle & Lindberg, Ylva (2015), « Vers un renouvellement du canon de la littérature francophone. Les enjeux de l'enseignement universitaire en Suède », *Revue de littérature comparée*, 354(2) : 231-243.
- Cedergren, Mickaëlle (2015), « Littérature française, littérature francophone ? L'enseignement universitaire suédois à la recherche d'un nouveau paradigme », in Cedergren, Mickaëlle & Briens, Sylvain (eds.), *Médiations interculturelles entre la France et la Suède. Trajectoires et circulations de 1945 à nos jours*. Stockholm : Stockholm University Press, 79-89.
- Cedergren, Mickaëlle & Modreanu, Simona (2016), « Médiation n'est pas que traduction. Réflexions autour de la réception de la littérature de langue française en traduction dans la presse suédoise et roumaine. » *Parallèles*, 28(1) : 83-100.
- Damrosch, David (2006), « World Literature in a Postcanonical, Hypercanonical Age », in Saussy, H. (ed.), *Comparative Literature in an Age of Globalization*. Baltimore : John Hopkins University Press, 43-53.

- Dubois, Jacques [1978] (2005), *L'Institution de la littérature*, Loverval : éd. Labor.
- Ducas, Sylvie (2013), *La Littérature à quel prix ?*. Paris : La Découverte.
- Eliot, Thomas Sterne (1945), *What is a classic?: an address delivered before the Virgil Society on the 16th of October 1944*. London : Faber.
- English, James (2005), *The Economy of Prestige : Prizes, Awards, and the Circulation of Cultural Value*. Cambridge : Harvard University Press.
- Espagne, Michel (1999), *Les Transferts culturels franco-allemands*. Paris : Presses universitaires de France.
- Helgesson, Stefan (2013), « Litteraturvetenskapen och det kosmopolitiska begäret », *Tidskrift för litteraturvetenskap*, (1) : 81-93.
- Herner, Eva (1999), *Svenska recensenter läser finska böcker. En studie i reception av finsk prosa översatt på 1960-talet*. Stockholm : Acta Universitatis Stockholmiensis, Studia Fennica Stockholmiensia, Almqvist och Wiksell International.
- Jouve, Vincent (2014), « Valeurs littéraires et valeurs morales : la critique éthique en question ». Article électronique en ligne sur le site *Les Carnets du Crimel* (<http://crimel.hypotheses.org/730> ; consulté le 12.02.2016).
- Lindberg, Ylva & Cedergren, Mickaëlle, « La nouvelle voie littéraire francophone ou la voix des minorités. Les littératures francophones dans la presse suédoise entre 2005 et 2014 », in Vounda, Marcelin & Atanga, Désiré (eds.), *Les Francophonies littéraires : connexions, déconnexions, contacts, interstices, marges et ruptures*. Yaoundé : Université de Yaoundé 1, *in press*.
- Lindqvist, Yvonne (2010), « Ett globalt perspektiv på nutida svensk översättningskultur. System- och fältteori i praktiken », in Bladh, Elisabeth & Kullberg, Christina (eds.), *Litteratur i gränsszonen. Transnationella litteraturer i översättning ur ett nordiskt perspektiv*. Falun : Högskolan Dalarna, 81–93.
- Lindqvist, Yvonne (2012). « Det globala översättningsfältet och den svenska översättningsmarknaden. Förutsättningar för litterära periferiers möte », in Carlsson, Ulla & Johannisson, Jenni (eds.) (2012), *Läsarnas marknad, marknadens läsare. En forskningsantologi utarbetad för litteraturutredningen*. Göteborg : NORDICOM, Göteborg universitet, 197–209.
- Moura, Jean-Marc (1998), *L'Europe littéraire et l'ailleurs*. Paris : PUF.
- Olsson, Bernt & Algulin, Ingemar (2009), *Litteraturens historia i Sverige*. 5. Stockholm : Norstedt.
- Olsson, Bernt, Algulin, Ingemar & Sahlin, Johan (2015). *Litteraturens historia i världen*. 6. Lund : Studentlitteratur
- Rydén, Per (1987), *Domedagar, Svensk litteraturkritik efter 1880*. Lund : Avd. för pressforskning, Litteraturvetenskapliga institutionen, Lunds universitet.
- Sapiro, Gisèle (2007), « Pour une approche sociologique des relations entre littérature et Idéologie », *CONTEXTES*, (2). Article électronique en ligne (<https://contextes.revues.org/165> ; consulté le 13.02.2016).
- Sapiro, Gisèle, (2014), *La Sociologie de la littérature*. Paris : La Découverte.
- Sverige. Litteraturutredningen (2012), *Läsarnas marknad, marknadens läsare: en*

Cedergren & Ylva Lindberg, "L'importation de la littérature française..."

forskningsantologi. Stockholm : Fritze.

Steemers, Vivian, *Le (neo)colonialisme littéraire*. Paris : Karthala, 2012.

Svedjedal, Johan (red.) (2012), *Svensk litteratur som världslitteratur : en antologi*.

Uppsala : Avdelningen för litteratursociologi, Uppsala universitet.

Viala, Alain (1993), « Qu'est-ce qu'un classique ? », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992 (1). Article électronique en ligne (<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1992-01-0006-001> ; consulté le 13.02.2016).

Witt-Brattström, Ebba (2016), *Kulturmannen och andra texter*. Stockholm : Norstedt.